

Entresorts à Nantes

••• Stéphane Goni
Toutes les photos sont de Stéphane Goni

**Ces chiennes de coupes budgétaires passent, la caravane n'est pas aux abois !
Et les entresorts cassèrent la baraque au spectacle traditionnel...**

Le collectif nantais Quai des Chaps a relevé et gagné le pari d'amener à soi et ravir le public au moyen d'une macédoine de petites formes sur une formule ancienne remise subtilement au goût du jour : les entresorts. Tour d'horizon de ce projet culotté qui consistait à revisiter l'esprit de la fête foraine sur un site désormais dédié à toutes sortes de surprises et audaces, l'Île de Nantes, sous les nefs, désormais lieu de confluences artistiques. Du 11 au 14 avril, cinq à six mille visiteurs ont consacré le succès de Quai des Entresorts, "l'autre fête foraine". La formule semble mise sur orbite pour s'inscrire dans le calendrier culturel nantais une année sur deux. Rendez-vous est pris pour 2015 en conclusion d'une tournée des chapiteaux entresorts en Vendée, Mayenne et Pays-de-Loire.



Blue sky machine : un entresort de quatre minutes en forme de voyage sous l'œil de l'Éléphant des Machines de l'Île

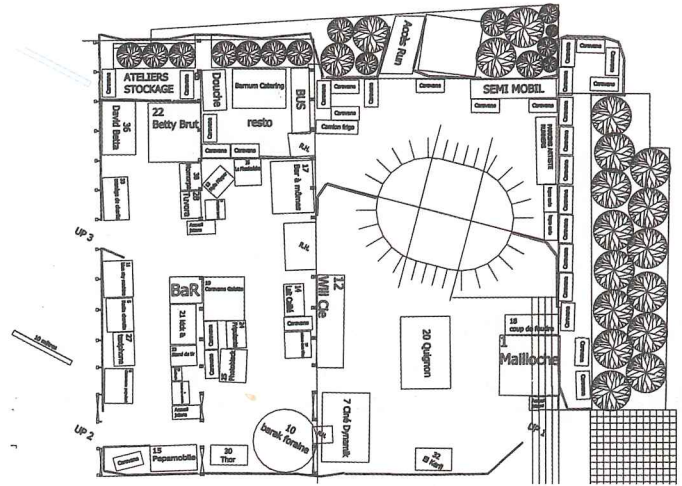
Mais d'abord, qu'est-ce donc qu'un entresort ? Un spectacle, comme le dit le mot, si court et si ramassé sur lui-même qu'on y entre et sort pour ainsi dire aussitôt. Et entre ces deux moments fort rapprochés, le spectateur passe par un état de transformation qui fait toute la saveur, voire l'enchantement du processus. Ce très bref spectacle, associé à d'autres tous construits sur le même principe d'une durée limitée, contribue à dessiner un ensemble singulier de petites formes théâtrales, circassiennes, foraines, ... issues de la tradition populaire se divulguant dans les caravanes ou baraquements de foires. On y accède abruptement, sans préparatifs. Dans le cas présent, un programme très succinct, soulevant la curiosité plus qu'informatif, joue à happer le public. Souvent un bonimenteur harponne le visiteur redoublant la fonction des affiches placardées au contenu incroyable

faisant monter subitement le désir de voir et d'entendre ou même de toucher. Au point de succomber parfois sans raison autre que l'irrépressible envie de voir. À l'origine, ces baraques donnaient à découvrir des illusions d'optique comme la femme sans corps ou l'homme sans tête. Les tout premiers films du cinématographe ont aussi alimenté certains entresorts fameux. Parfois arnaque, l'entresort fait régner l'astuce au service d'un effet d'étonnement maximal pour le spectateur éjecté bien vite vers d'autres fantasmagories porteuses de surprises mais aussi pour le bonheur de la flânerie, une baraque un peu plus loin. Attention cependant, la vogue actuelle de l'entresort, née d'un renouveau d'une formule ancienne, revisite profondément le genre et ce faisant le modernise et l'adapte au goût fluctuant du public actuel.



Affiche de la manifestation

Ainsi quel est donc, au juste, l'intérêt de remettre au goût du jour les entresorts dans le cadre d'un festival leur étant tout entier consacré ? D'abord, pour le spectateur, l'intérêt certain est de lui offrir un concentré d'émotions et de surprises au cours d'une déambulation faite d'étonnements en chaîne. Et la brièveté de l'entresort capte toute l'attention dont le spectateur est capable. Comme prise par surprise, l'émotion ressentie est décuplée. Autre intérêt : compte tenu de la petite jauge, le spectateur est rendu jaloux de son privilège d'accéder au fait de voir. Admis parmi le petit nombre de ceux qui ont vu, il conseillera volontiers aux rencontres de hasard d'essayer telle ou telle attraction. Cette sensation d'accès privilégié à l'exceptionnel fait partie du mystère des entresorts. On a fantasmé sur ce qu'il y aura dans telle baraque ou telle autre caravane curieusement peinte en bleue et le badaud en attente fantasmera à son tour sans parfois être admis du fait des interruptions de séances et reprises aléatoires. Dans la déambulation du spectateur des entresorts, fascination et frustration vont de pair. Ajoutons qu'à l'heure du zapping, une offre de petites formes brèves allant de trois minutes à un quart d'heure entre en phase avec les capacités d'écoute et de concentration elles-mêmes fragmentées. Enfin, avantage non négligeable, en une époque de coupes budgétaires sévères cette formule de mutualisation des savoirs, talents, forces techniques et esthétiques de création, impulse une dynamique sans la dépendance de subventionnement. Et l'offre de spectacles, au final, devient considérable avec ici quarante entresorts, vraisemblablement une première sur le plan de l'envergure de la proposition. Dans le cas présent, le Conseil général a apporté une part de soutien et Les Machines de l'Île, en cédant l'utilisation du site et intégrant le festival dans sa programmation de printemps,



Plan général : un dédale de spectacles, de petites formes, d'improvisations, d'attractions dans un village provisoire - Document © Quai des Chaps

offrent un soutien précieux. Toutefois, l'essentiel de l'effort repose sur une économie solidaire avec, pour la décoration et la scénographie, un usage systématique de matériaux pauvres et de récupération.

L'origine du projet

À l'origine de cette entreprise singulière, un collectif, Quai des Chaps, essentiellement un noyau de quatre structures porteuses du projet connues et reconnues : Maboul Distorsion - identifiée nouveau cirque, Madame Suzie Productions, Mobil Casbah - spécialisées dans la diffusion sous et autour des chapiteaux et SweatLodge, très active dans l'offre culturelle nantaise, plate-forme de mutualisation et de coopération, mariant la musique, les arts numériques et les arts du cirque dans une dimension de spectacle vivant. À la base un collectif affinitaire. En tout, de cent à deux cents professionnels selon les événements destinés à les réunir. Des techniciens, des artistes, des administratifs. S'ajoute un ensemble de bénévoles familiers des compagnies engagées et servant de renforts. Suite au mouvement des intermittents en 2003 est né le projet d'offrir un festival issu de la mutualisation de moyens matériels et humains. Pas de subvention, mais une prise de risque partagée suivant des principes de mutualisation. La première édition s'est tenue en 2004 et installée boulevard de la Prairie aux ducs. C'était avant l'installation des Machines de l'Île, le festival offrait une palette de spectacles sous chapiteau. Pari réussi. L'édition 2006 est annulée faute de lieu disponible et surtout en raison de travaux en cours. Mais une réflexion a dès lors été initiée avec la ville de Nantes sur la recherche d'un lieu permanent pour les chapiteaux et structures itinérantes (lire l'encadré sur le PAN ou Pôle des arts nomades). Un second festival

Audits Audits
Etudes Etudes
Sûreté Sûreté
Prévention Prévention

Depuis 2002, Baya est à votre service pour les audits, études, conseils en sécurité, sûreté et prévention.

Baya

Renseignements : Tél : 02 51 86 47 84
mail: baya@baya-services.com
www.baya-services.com

Scéno foraine

L'actualité & les réalisations



La baraque foraine : une attraction inspirée de la conquête spatiale ; à l'intérieur un voyage sensitif est proposé

en 2007 s'est déroulé en périphérie. Et en 2010, le festival a regagné l'île de Nantes avec cinq chapiteaux déployés pour quinze jours de spectacles tous azimuts. Chaque fois le public a suivi.

Pour cette quatrième édition, cette fois le parti pris singulier d'abandonner les chapiteaux pour les baraques change résolument la donne. Chaque compagnie au lieu de jouer dans n'importe quel lieu comme cela se fait dans le théâtre de rue ou sur une scène, ou encore sous un chapiteau, apporte son lieu atypique avec elle. L'espace du spectacle ne vient pas se loger dans l'espace public, il prend tout l'espace. Le collectif Toto Black a donc créé des rues mettant en valeur des lieux créés pour le festival. Une signalétique avec des lampadaires confère l'illusion d'un village à l'intérieur des murs de la ville et sous les nefs. Toute la scénographie vise à créer une déambulation errante dans une ambiance de village décalé *vintage*. La moustache est de rigueur pour les messieurs et la mouche et les lunettes pour les filles. Un village avec une place où trône un chapiteau dans lequel il n'y aura pas de spectacles.

Le chapiteau servant tous les soirs à partir de 20 h 30, pour des concerts. Le reste du temps, c'est l'équivalent de la place de la mairie ou de l'église, avec bien entendu un bar. Partout ailleurs des spectacles, sauf là. Juste de la musique et de la restauration. Trois entrées gratuites au village avec dans deux caravanes des billetteries au principe simplissime : on achète des cartes avec cinq, dix, quinze ou vingt têtes de mort imprimées. Un euro la tête de mort. Ensuite chaque entresort pratique un tarif de une à quatre têtes de mort et poinçonne la carte. Et c'est parti !

L'accueil du public est un élément fort de la logistique de ce premier festival nantais des entresorts ouvert en non-stop de 14 h à minuit. Il faut à la fois le capter et lui faire plaisir. Et s'adapter au changement de tranches d'âges et types d'afflux. Une équipe d'accueil tournante



Textes et chuchotements : les Causeuses en action pour des lectures intimistes



Visiteurs captés par la fanfare itinérante

s'y consacre. Ce sont les BIC. Entendez les "Brigades d'intervention culturelles". Costumées, reconnaissables aux mimiques, à leur baratin loufoque et théâtral. Leur fonction : guider, amuser et, ce faisant, enrober le tout de blagues. Car il n'y a plus de dehors et de dedans, dans le village des entresorts tout concourt au spectacle.

Sans dresser l'inventaire de ce qui s'y rencontre, citons tout à trac une incontournable fanfare déambulant par intermittence, des jeux de force, comme celui de la mailloche avec le verre de gnôle pour celui qui fera sonner la cloche, une boutique décalée d'impression de vêtements, un cinéma foutraque *Le Lait caillé du cinéma* par les Maboul distorsion, le Roul'Hôtel - un hammam bricolo, bonne franquette, Fotomob un dispositif permettant de sortir avec sa photo sur mob ancienne costumé et avec l'illusion du mouvement, le plus petit manège du monde à une seule attraction foraine, mais avec machiniste à grimaces assorties aux tubes quarante-cinq tours rétros diffusés généreusement et pour le plus grand plaisir des parents.

Pour finir, quelques extraits de cette vitrine mouvante de curiosités diverses. Le tout dans un village vraiment en ébullition.

Famille Tuvora

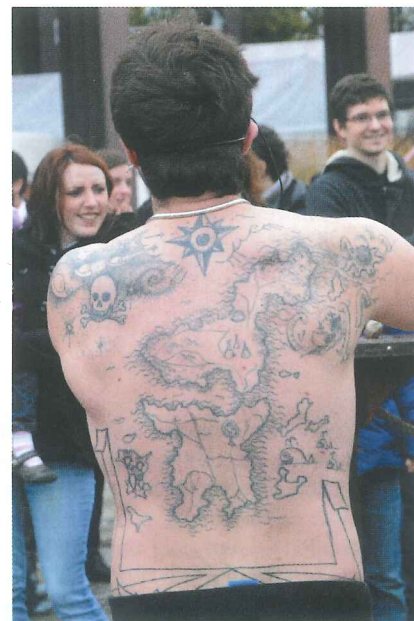
Le spectacle débute en extérieur où une vieille poussette customisée sert de présentoir à des albums de voyage et divers souvenirs faisant office de préambule. Comme si le dehors était une salle d'attente. Tous deux vêtus comme hors du temps. Lui est machiniste et elle consacrée à l'accueil d'un unique spectateur invité à entrer dans un minuscule chapiteau dissimulant un étrange univers de cabaret revue. Les acteurs sont des rongeurs séchés articulés au moyen de minuscules mécanismes. La musique et la lumière de scène leur redonnent vie dans un show chronométré d'exactly cinq minutes d'une densité fascinante. Un barman, un pianiste, une diva, tout est réuni pour faire revivre en miniature le music-hall. La grâce



Famille Tuvora : un univers miniature restituant la totalité de l'ambiance cabaret pour un seul spectateur



Le jeu de la mailloche, une traditionnelle attraction de la foire d'antan remise au goût du jour



Public captivé par des trésors de boniments

très troublante de ces rongeurs humanisés faits d'os et de paillettes ajoute à l'étrangeté de se trouver seul spectateur admis. Rien ne manque à ce sortilège intimiste, pas même le verre d'apéritif servi sous chapiteau.

Tor, contorsionnisme et conte pour enfant sage

Vous êtes parvenu à entrer dans cette caravane, caverne d'Ali Baba. Les places sont rares. Vous êtes enfin assis, tout juste une quinzaine, remplissant les deux tiers du minuscule espace, presque à toucher la contorsionniste et la conteuse qui d'une représentation à l'autre permutent leurs rôles. Presque siamoises. C'est l'histoire de Tor, une petite fille qui ne pleure jamais, finement écrite, subtilement racontée et jouée en volutes corporelles d'une souplesse inouïe. Le public est saisi d'émotion quand Tor rapproche dans une contorsion anatomiquement incompréhensible son visage, ses mains et ses pieds, le tout à la renverse.

Martine Tarot de cuisine

Selon le slogan censé résumer l'esprit de cet entresort : Martine papote et popote. En extérieur un air de Carmen Crue avec blouse, cabas et bagout de concierge. À l'intérieur, autour d'une table de camping recouverte d'une toile cirée, tandis que le café passe, elle vous dit l'avenir au rythme endiablé de la vérité inspirant les plus grandes Pythies exaltées. étourdissant numéro qui exclut la mort et maladie : on est au spectacle même si Martine vous dit effectivement la bonne aventure. Vous ne risquez donc rien à essayer. Et votre avenir à goût d'espérance.



Le manège à une seule place embarquant aussi les parents dans des tubes rétros avec pantomimes

Tête de Litote, Les Causeuses

En parallèle de son activité d'édition, l'association Tête de Litote propose avec Les Causeuses un dispositif de lecture à la fois simple et incroyablement dépayés. En mars, le collectif et ses comédiennes sont intervenus au salon du livre de Paris en partenariat avec la RATP pour des lectures notamment dans le tram. Les Causeuses, deux comédiennes en déambulation, vous chuchotent n'importe où des textes écrits spécialement par les auteurs de la maison d'édition depuis un curieux cône de lecture jusqu'à un cône d'écoute bricolé qui transfuse de la bouche à l'oreille une intimité troublante. Cette proposition de lecture vivante isole du monde une ou deux personnes à la fois dans un lien privilégié d'auditeur à lecteur. Le tout sur un "Catalogue sensible du monde matériel" autrement dit des objets du quotidien. Si les textes brefs vous ont plu, renoncez à l'idée de les lire, ils n'ont été écrits que pour être chuchotés dans ces conditions particulières. Inédit, on vous dit.

<http://www.quaideschaps.fr/449479881116285543.weebly.com/quai-des-entresorts.html>
http://video-streaming.orange.fr/culture-art-creation/la-famille-tuvora_8081108.html
<http://www.zoprod.com/fr/creations/famille-tuvora/#ancre>
<http://www.presque-siamoises.fr/>
<http://www.populart.info/les-ptites-scenes-foraines/martine-tarot-de-cuisine>

Le PAN ou Pôle des arts nomades en projet

Se définissant comme en périphérie des circuits institutionnels, les Arts nomades dépassent la simple question du genre artistique (théâtre, cirque, musique) pour aboutir à une entité d'ordre essentiellement structurel. Autrement dit, ce qui se crée et se produit dans un théâtre ambulant, démontable avec tout son matériel scénique. Mobilité et autonomie technique sont donc les deux aspects majeurs des Arts nomades représentés en France par trois cents à trois cent cinquante compagnies itinérantes.

La difficulté d'implantation des structures nomades et insuffisance des espaces de travail ont conduit sur la région un ensemble de structures, les quatre fondateurs de Quai des Chaps, à entamer une réflexion avec la ville pour obtenir un espace de création et de diffusion. Ils font remarquer que l'itinérance ne s'oppose pas à la permanence mais à la sédentarité. Dans le cadre du grand projet de ville Malakoff, une construction en dur d'une salle de répétition semble actée dans un futur proche. Un espace chapiteau pérenne est aussi essentiel pour permettre l'accueil de compagnies itinérantes. Il s'agira d'un lieu associatif, port d'attache, espace mutualisé, lieu de fabrication et boîte à outils au service des structures de l'agglomération nantaise, mais aussi en provenance d'un réseau national, voire européen ou international.